actualités

Comment restaurer le tissu des relations humaines en milieu rural ?

Recréer du lien en milieu rural, tel était le sujet de la table ronde organisée par l'Adasea le 20 mai dernier lors de son assemblée générale, une nécessité à laquelle différents acteurs comme l'Adasea, Familles Rurales, des créateurs de tiers-lieux se sont déjà attelés.

Historiquement ancrée dans le monde agricole et animée par des valeurs sociales fortes, l'Adasea de la Marne souhaite élargir son action au monde rural et participer à la re-création de liens dans les territoires ruraux, particulièrement entre les agriculteurs/viticulteurs et les ruraux non agricoles. Les exploitants sont en effet un public de plus en plus fragile. Un constat partagé par plusieurs OPA dont l'Adasea, appuyé par le sentiment d'isolement et d'éloignement du reste de la population rurale exprimé par les agriculteurs. Il s'ensuit des situations d'incompréhension, souvent amplifiées par les réseaux sociaux, voire de conflits entre ruraux. Dans le cadre d'un projet intitulé "Habiter le rural", l'Adasea a engagé plusieurs actions depuis un an, notamment une expérimentation sur le bassin de vie de Sézanne et Esternay pour cerner comment les territoires ruraux percevaient le sujet du "vivre ensemble". Résultat : la population attend de nouvelles formes de "vivre ensemble".

Retisser des liens

Lors de son assemblée générale le 20 mai à Châlons, une table ronde était organisée sur le sujet, animée par Joël Morlet, sociologue spécialiste de la ruralité. « *Dans les villages, il y a une fracture entre les anciens et les nouveaux habitants, relate Patrice Valentin, maire d'Esternay qui déplore la disparition des lieux de rencontre (bistrots, marchés, places de village…). Chacun vit dans son monde.* » Mathias Benoît, agriculteur, plaide pour des actions concrètes (fermes ouvertes, circuits courts, événements culturels…) pour retisser le lien et permettre le dialogue entre agriculteurs et non-agriculteurs. « *Les conflits naissent souvent de malentendus. Il faut se parler pour s'apprivoiser.* » Pour cela, des lieux d'échange sont nécessaires. Les Espaces de Vie Sociale de Familles Rurales et les Tiers-lieux en sont des exemples (voir encadré).



Différents acteurs du milieu rural ont témoigné sur la nécessité de recréer du lien entre habitants d'un même village et présenté quelques actions allant dans ce sens. © Adasea

Créer des espaces sur-mesure

Des règles d'or ont émergé de ces échanges. Une action qui fonctionne sur un territoire ne fonctionnera pas forcément sur un autre car chaque bassin de vie à ses propres besoins, structures et façon de fonctionner. La création de Tiers-lieux ou autre action pour retisser du lien doit être complémentaire de ce qui existe déjà, et non venir en concurrence. Les différentes structures doivent coopérer au sein d'un bassin de vie. « *Tous ces échanges confirment l'urgence à recréer du lien dans les campagnes et l'intérêt de notre projet* Habiter le rural », souligne Julie Portejoie, directrice de l'Adasea. Les outils existent, les envies aussi, mais cela nécessite de la coordination, de l'engagement, des leaders passionnés, et surtout, une capacité à s'écouter, à coopérer, et à construire du commun. « *Redynamiser nos campagnes passera par le collectif* », soulignait en conclusion Julien Boucquemont, vice-président de l'Adasea.

Deux exemples : les espaces de vie sociale et les tiers-lieux

Familles Rurales développe des Espaces de Vie Sociale (six à ce jour dans la Marne). « *Nos EVS permettent aux habitants de se retrouver, de s'impliquer sans porter seuls la charge d'une association, expliquent Stella Maréchal, directrice de la Fédération des Familles Rurales de la Marne, et François Bourbier, président de l'antenne Familles Rurales de Sommesous. L'enjeu est de professionnaliser l'animation rurale et mieux articuler les besoins locaux, parfois très différents d'un village à l'autre.* » Ces EVS sont conçus comme des lieux d'animation à géométrie variable, adaptés aux spécificités territoriales, travaillant en complémentarité avec les acteurs existants.

Autre exemple de lieu d'échange : les tiers-lieux comme "La Bulle de Bermont" à Ambonnay créé en 2024. « *Ce lieu se veut inclusif et évolutif, soulignent Didier Petit et Jean-Guy Ponsin à l'initiative du projet. Nous avons tout construit avec les habitants. Chaque activité est testée. Si elle fonctionne, on continue. Sinon, on s'adapte.* »